

Automne 2008  
Numéro 2

# Mémoire Protestante Montpelliéraine

*L'Association*

*Mémoire Protestante  
Montpelliéraine*

*a pour but*

- L'Etude et la valorisation des lieux de mémoire et du patrimoine, notamment funéraire, protestants montpelliérains ;

Pour cela elle veut :

- S'employer à accroître le rayonnement de ce patrimoine ;
- Mettre en commun les moyens et les compétences en vue d'aider à la préservation, la sauvegarde, la restauration de ce patrimoine présentant un intérêt historique, culturel, éducatif, sentimental ou d'un intérêt architectural évident ;
- Faire connaître au grand public les motivations et la philosophie de ses membres par la vulgarisation des ouvrages de référence, la création et l'édition d'un bulletin d'informations, ainsi que l'organisation ou la participation à des conférences, des expositions, des visites.

*Bulletin d'information et d'étude de l'association*



## Chers adhérents, chers amis...

A une époque d'hypercommunication, il est peut-être un peu téméraire de ne publier qu'un seul « Bulletin » par an.

On risque de se faire oublier. Ou bien on suscite l'inquiétude : est-ce que vous travaillez toujours au cimetière des protestants, nous demande-t-on ?

Le travail de la recherche est une aventure de longue haleine. Les chercheurs travaillent discrètement, sans bruit, dans leur coin ; d'autant qu'ils sont ici bénévoles et donnent de leur temps libre. Ils avancent, lentement mais sûrement.

Ils donnent des nouvelles régulièrement, puis retournent à leurs recherches.

Jusqu'au jour où ils reviennent les bras chargés de leur travail enfin accompli, éclos et fleuri, pour le mettre à la vue et à la disposition de tous.

Le travail de notre Association ne déroge pas à cette règle : l'inventaire scientifique du cimetière se poursuit, au

rythme d'une journée ou d'une demi-journée de travail par semaine sur le terrain – avec des bénévoles renouvelés : depuis le début de notre Association, c'est maintenant la quatrième « équipe » qui a travaillé ces derniers mois.

A côté de l'inventaire, le travail de recherche historique et biographique s'approfondit tout autant : ce « Bulletin » en donnera de nouveaux exemples.

*Mémoire Protestante Montpelliéraine* a également contribué à intégrer le cimetière des protestants dans la grande chaîne des « Journées du Patrimoine » : elle a initié les visites en 2006, elle a fait inscrire le cimetière au programme officiel en 2007, et la dynamique est poursuivie maintenant par la Commission de gestion du cimetière.

Vous qui nous soutenez fidèlement depuis trois ans, soyez-en remerciés. Bienvenue à ceux qui nous rejoignent. Et bonne lecture !

Pierre-Yves Kirschleger

Fondée le 6 mars 2006, *Mémoire Protestante Montpelliéraine* est membre de la SPPEF :

*Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France.*

Elle a pour partenaires privilégiés

l'association *Mémoire Mulhousienne*

et le Centre « Mentalités et Croyances contemporaines » de l'Université Paul-Valéry Montpellier III.



## Inventaire : Etat des lieux

Depuis trois ans que nous travaillons à l'inventaire scientifique du cimetière, nous voyons le cimetière évoluer : contrairement à une idée qui a longtemps eu cours, il n'y a pas de pénurie de concessions, et la gestion administrative continue donc, par petites touches, à redessiner sans cesse le visage du cimetière.

Des concessions sont revendues, créées, et d'autres détruites.

La concession D 221 a été revendue : parmi les monuments qui la composaient, la colonne brisée a été conservée et, une fois les inscriptions effacées, replacée le long d'une allée.

Lorsque nous avons été sollicités, nous

avons donné notre avis sur l'éventuelle conservation d'une concession : ce fut le cas pour la concession de **James SANDERS**, physicien, membre du Collège royal d'Edimbourg. En raison de la « personnalité historique », qui y repose, nous avons plaidé pour son maintien.

Malheureusement, nous n'avons pas été interrogés sur la concession de **Jules Emile DIACON** (1827-1893), pourtant mentionnée par Charles Delormeau dans son inventaire des tombes de personnalités.

Diacon fut directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier, professeur de chimie organique : après sa mort, un « Prix Diacon » récompensa chaque année l'élève ayant montré le plus d'aptitude pour la chimie.

### Tombes détruites... et Tombes retrouvées

Comme nous l'avons déjà indiqué dans notre premier « Bulletin », les concessions anciennes abandonnées nécessitent un premier et gros travail de nettoyage, de débroussaillage parfois, voire de dégagement : certaines concessions ont parfois disparu dans le sol, soit par affaissement soit par enfouissement progressif sous l'accumulation de terre.

C'est ainsi que nous avons mise au jour la tombe de Jeanne-Marie BOURRILHON (concession EE 433).

On y relève l'inscription suivante :

« Ci-gît Jeanne, Marie Bourrilhon, épouse de Louis Chassefière, parfumeur,

Née le 8 décembre 1773, décédée à Montpellier le 21 janvier 1839.

Ici repose F<sup>o</sup>ise B<sup>o</sup>n épouse Goudard, âgée de 78 ans.

Concession à perpétuité.

CP 80 »



*Concession D 221 :  
Aujourd'hui disparue*



*Dalles de l'ancienne  
concession R 2118,  
de Jules Emile Diacon*



*Concession EE 433  
de Jeanne Bourrilhon :  
hier enfouie, et retrouvée  
octobre 2008*



### *Bilan provisoire*



*Plan détaillé du  
cimetière des  
protestants de  
Montpellier*

L'inventaire scientifique avance, comme en témoigne le plan ci-dessus, où les concessions déjà inventoriées sont représentées en jaune.

Nous avons donc déjà procédé au relevé de 543 concessions, ce qui a donné lieu à l'établissement de près du double de fiches, puisque bien des concessions abritent plusieurs tombes et monuments.

Ces fiches papier vont être ensuite transférées dans la base de données informatique que nous allons améliorer.

### *Une application informatique performante grâce au soutien de la DRAC*

Nous avons pu avancer dans ce domaine grâce aux conseils de Jean-Pierre Ehrmann, secrétaire de l'Association « Mémoire Mulhousienne ».

Nous avons sollicité Madame Hélène Palouzié, chargée de mission patrimoine immobilier à la Conservation Régionale des Monuments Historiques, qui a aussitôt soutenu notre chantier de recherches.

Grâce à son soutien, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Languedoc-Roussillon (DRAC) met à la

disposition de notre recherche, à titre gracieux, l'application informatique *Objets d'art*.

Mise au point par Hélène Palouzié et Stefan du Château, cette base de données doit simplement être adaptée aux spécificités de notre recherche.

Ainsi nous allons pouvoir constituer une base compatible avec celle de la DRAC.

Nous remercions ici la DRAC pour cette aide précieuse.

# Cimetière des Protestants de Montpellier

Inventaire réalisé par l'Association "Mémoire Protestante Montpelliéraine"

## Localisation

REG Région Languedoc-Roussillon  
 DPT Département Hérault (34)  
 COM Commune Montpellier  
 ADRS Adresse Cimetière protestant 3 avenue de Palavas  
 COPY Copyright  
 DBOR Date de relevé 01/05/2006

## Concession

REF Secteur HH  
 N° Concession 653  
 ETAT  
 Etat général satisfaisant  
 Etat des inscriptions satisfaisant  
 Implantation normale

## Identité des défunts mentionnés sur le monument

NOM	Nom marital	Prénoms	Profession ou titre	Date naissance	Date décès
SMITH		Juliana		08/12/1789	06/02/1867
SMITH	CAMPBELL-STEWART	Maria		10/05/1784	30/01/1867

## Description du monument

DENO  
 PART \* Clôture : Sans clôture  
 DESC Tombeau néo-classique inspiré du tombeau des Scipion.  
 \* Elément vertical :  
 \* Elément horizontal :  
 REPR

MURS  
 DIMS L 256 I. ou prof. 185 H. ou ép. 210  
 AUTR  
 SCLE  
 STAT perpétuité  
 ACTU

## Etude des inscriptions

INSC

## Relevé des inscriptions

[face est]

Ici repose/ Juliana SMITH/ née à Carlisle Pennsylvanie Etats-Unis d'Amérique/ le 8 décembre 1789/ décédée à Montpellier, Hérault/ le 6 février 1867/  
 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour eux/ qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non selon la chair/ mais selon l'esprit/  
 Epître de Saint Paul aux Romains/ chap. VIII, v.1

[face ouest]

Ici repose/ Maria CAMPBELL-STEWART/ née SMITH/ à Carlisle Pennsylvanie Etats-Unis d'Amérique/ le 10 mai 1784/ décédée à Montpellier, Hérault/ le 30 janvier 1867.

Heureux sont dès à présent les morts qui meurent au Seigneur !/ Oui, dit l'Esprit, car, ils se reposent de leurs travaux, et leurs/ oeuvres les suivent/  
 Apoc. chap. XIV. v. 15

## Photographies



## Un monument funéraire exceptionnel à Montpellier : Le tombeau de Scipion

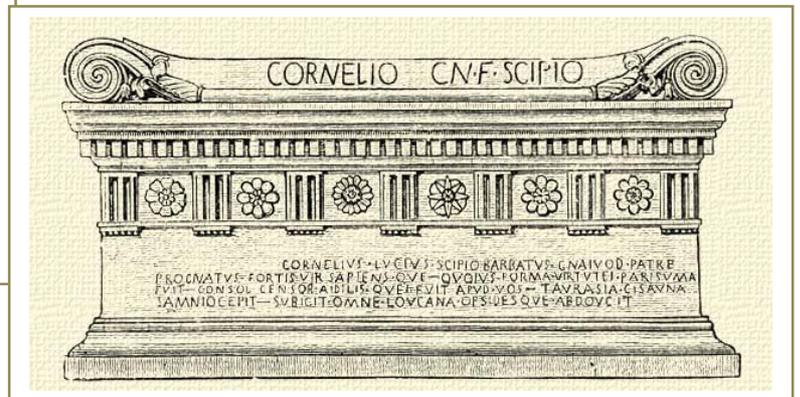
Le long de l'allée qui suit la porte principale du cimetière, on découvre, presque au fond sur la droite, un beau sarcophage de style dorique : c'est la concession présentée à la page précédente.



Ce tombeau est celui de *L. Cornélius Scipio Barbatus*, consul en 298 av. J.-C., qui prit plusieurs places dans le Samnium et conquiert la Lucanie.

Trouvé en 1780 et conservé à Rome au musée Pio-Clémentin, il s'agit du plus ancien monument sépulcral dont on ait la date et offre l'inscription la plus ancienne qui existe en langue latine.

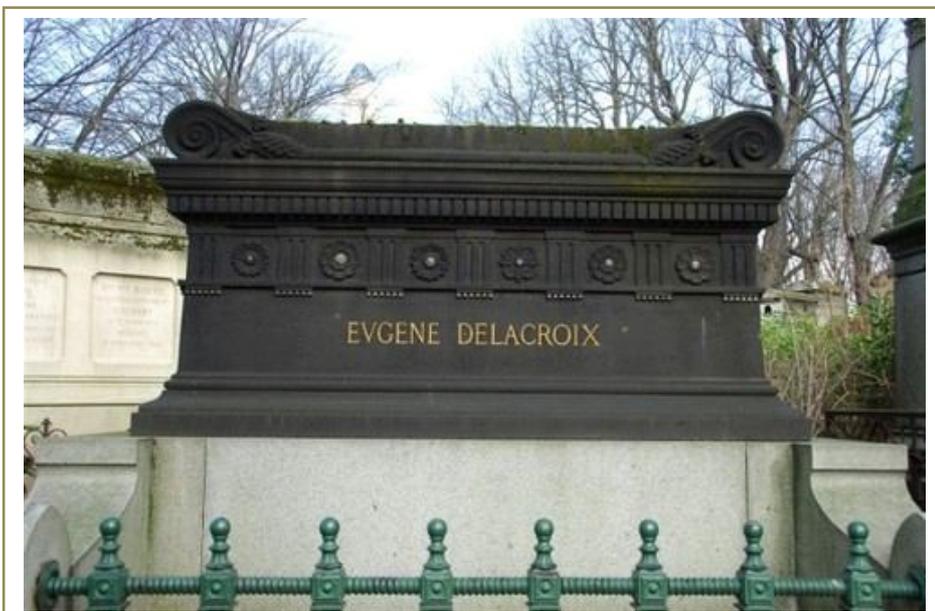
Ce monument, unique dans le cimetière, est à l'imitation de l'un des tombeaux les plus célèbres de l'Antiquité, le tombeau de Scipion.



Le tombeau de Scipion inspira l'art funéraire du XIX<sup>e</sup> siècle : c'est ainsi qu'il figure à de nombreux exemplaires au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

C'est le modèle pris pour Louis Barthou, président du Conseil en 1913, assassiné à Marseille en même temps que le roi Alexandre I<sup>er</sup> de Yougoslavie.

C'est aussi le monument qui abrite la tombe du peintre Eugène Delacroix



Le sarcophage de Delacroix a été sculpté dans la pierre de Volvic, une lave noire dont on obtient un poli particulier.

# Cimetière des Protestants de Montpellier

Inventaire réalisé par l'Association "Mémoire Protestante Montpelliéraine"

## Localisation

REG Région Languedoc-Roussillon  
DPT Département Hérault (34)  
COM Commune Montpellier  
ADRS Adresse Cimetière protestant 3 avenue de Palavas  
COPY Copyright Mémoire Protestante Montpelliéraine  
Association 1901  
DBOR Date de relevé 01/06/2006

## Concession

REF Secteur M  
N° Concession 1209  
ETAT  
Etat général satisfaisant  
Etat des inscriptions satisfaisant  
Implantation affaissée

## Identité des défunts mentionnés sur le monument

NOM	Nom marital	Prénoms	Profession ou titre	Date naissance	Date décès
BERTRAND		Edouard	Pasteur, Maire	09/04/1810	26/01/1900
MIRAN	BERTRAND	Pauline		23/03/1823	24/06/1909

## Description du monument

DENO Dalle  
PART \* Clôture : Non close  
DESC  
\* Élément vertical :  
\* Élément horizontal :  
REPR Pas de décor

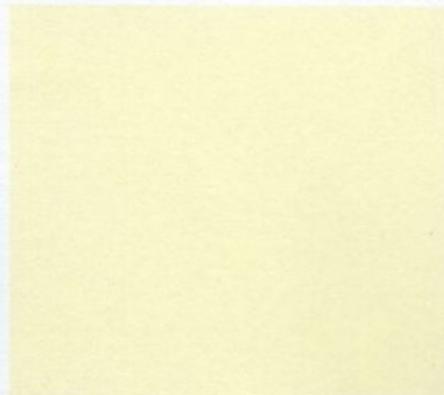
MURS  
DIMS L 181 I. ou prof. 87 H. ou ép. 28  
AUTR  
SCLE  
STAT perpétuité  
ACTU

Etude des inscriptions  
INSC Sur la dalle

## Relevé des inscriptions

E. Bertrand Miran  
Ici reposent  
Edouard BERTRAND  
9 avril 1810 - 2[?] janvier 1900  
Ancien Pasteur / Ancien Maire de Montpellier  
Examinez toutes choses et retenez / ce qui est bon  
Pauline MIRAN / Veuve Edouard Bertrand  
23 mars 1823 - 24 juin 1909  
Heureux ceux qui meurent / dans le Seigneur ils se / reposent de leurs travaux / et leurs oeuvres les suivent  
Concession à perpétuité

## Photographies



## Notices biographiques

### Edouard Etienne BERTRAND

Pasteur réformé, puis fabricant de verdet, maire de Montpellier.

Né le 9 avril 1810 à Montpellier ; mort le 26 janvier 1900 à Vendémian (Hérault).

Édouard est le quatrième fils de David Bertrand (né en 1761), fabricant de mouchoirs à Pignan puis fabricant de verdet, et de Françoise Lescure (1766-1861). L'un de ses frères aînés, César Bertrand (1805-1868), époux de Coralie Chapis, sera pasteur à Annonay, de 1831 à 1868.

Édouard Bertrand fait ses études de théologie à Genève, où il se lie d'amitié avec Louis Segond, puis à Strasbourg : c'est là qu'il soutient en 1834 sa thèse de baccalauréat en théologie sur Réguis, prédicateur catholique du 18<sup>e</sup> siècle. En 1838 le pasteur de Marsillargues (Hérault), Charles Teissonnière, le prend comme suffragant. En 1839 Adolphe Monod vint prêcher à Marsillargues : le dimanche suivant, dans son sermon, Bertrand réfuta point par point la prédication de Monod ; Bertrand apportait un libéralisme militant que la paroisse ne semble pas avoir connu auparavant. En 1840 l'Église réformée consistoriale de Marsillargues adresse une pétition pour la création d'un second poste de pasteur à Marsillargues et pour la nomination de Bertrand à cette place.

Sa théologie libérale, ses idées démocratiques et sa manière abrupte de parler l'amènent bientôt à quitter le ministère pastoral (vers 1844 ?), sans perdre toutefois le droit de prêcher et de célébrer les actes pastoraux : il célèbrera le baptême et le mariage de ses filles, ainsi que les baptêmes de plusieurs de ses petits-enfants.

Il devient fabricant de verdet, avec son père venu s'installer à Montpellier, auquel il succède en 1850.

Avec la chute du Second Empire et la dissolution du conseil municipal conservateur, Bertrand est nommé par le

préfet, le 15 septembre 1870, président de la Commission spéciale provisoire de Montpellier ; il le reste jusqu'à la publication de la loi sur les élections, et le 19 avril 1871 il remet donc ses fonctions. Élu le 30 avril, il assume un deuxième mandat de maire à partir du 9 mai 1871. Mais le 15 septembre de la même année, il présente sa démission au préfet, invoquant un dissentiment très sérieux avec la majorité du Conseil municipal : la raison du désaccord semble être l'enquête diligentée par le Conseil municipal contre le commissaire de police du 3<sup>e</sup> arrondissement, M. Moulin, qui aurait tenu des propos injurieux à l'égard du Conseil municipal tout en se prévalant de l'appui de Bertrand et de l'un des ses adjoints.

Au cours de cette brève administration, fut créée la première école laïque communale ; et la manière dont Bertrand a su protéger la ville pendant cette période troublée lui attira l'estime, notamment celle de l'évêque de Montpellier, M<sup>gr</sup> Le Courtier. Le 3 novembre 1870 Bertrand, en se portant à leur rencontre, sut convaincre les révolutionnaires venus de Sète de ne pas piller la ville : dès le lendemain, l'évêque lui écrit pour « joindre mes félicitations bien cordiales à celles de tous les bons citoyens pour la manière digne et généreuse dont vous avez accueilli hier certains délégués. »

Bertrand est à nouveau membre du Conseil municipal de 1881 à 1885.

Rédigeant en 1893 une note pour son enterrement, Bertrand écrit : « Je meurs protestant – mais protestant pas de dogme, protestant d'esprit, irréductible protestant par la méthode : examiner toute chose et retenir ce qui est bon ; parole de l'apôtre Paul, elle a été ma devise. » Dans son testament, daté de mars 1896, il précise encore : « Disciple du Christ, je le considère comme le pur initiateur de l'humanité... Je suis né dans

---

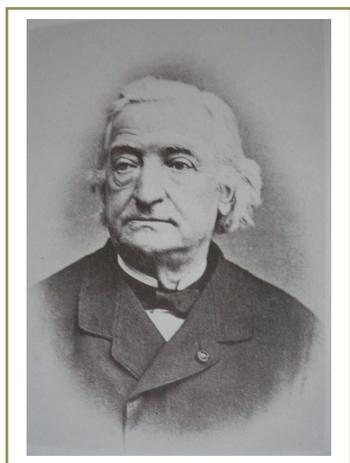
*Né en 1810,  
Pasteur,  
Fabricant de verdet, puis  
Maire de  
la Ville de Montpellier  
à la chute de  
Napoléon III.*

l'Église protestante. Elle m'a appris la libre conscience, l'indépendance de la pensée, la recherche par le travail de la justice et de la vérité. Je ne veux aucune de ses formules dogmatiques, je ne retiens que son esprit de recherche, sa vie de famille, son dévouement à la justice... Je désire qu'un pasteur m'accompagne, non comme pasteur, mais comme ami. »

Il avait épousé Pauline Miran, de Camarès. Pauline mourut à Saint-Césaire (Gard), en juin 1909, à l'âge de 85 ans.

Le couple eut cinq enfants :

- Amélie (1845-1919), épouse de Philémon Vidal (1844-1923), maire de Vendémian et conseiller général de l'arrondissement de Gignac (Hérault) ;
- Françoise Augustine (1848-1849) ;
- Claire (1850-1939), épouse du docteur Paul Vigouroux, conseiller général du canton de Lunel ;
- Alix (1853-1940), épouse de Numa Vigouroux ;
- Abel (né en 1857), docteur en médecine à Alès (Gard), époux d'Isabelle Lauze.



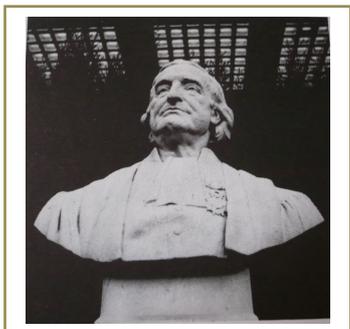
*Gustave CHANCEL*

Sources : archives municipales de Montpellier ; archives du pasteur Philippe Bertrand.

## Gustave CHANCEL

Chimiste, Doyen de la Faculté des sciences de Montpellier, Recteur de l'Académie de Montpellier.

Né à Loriol (Drôme) le 18 janvier 1822. Mort à Montpellier le 5 août 1890. Correspondant de l'Institut, officier de la Légion d'honneur.



*Le buste de Chancel érigé en 1896 dans la cour de la Faculté des Sciences.*

Fils de Pierre Bonaventure Chancel et de Sophie Jeanne Caroline de Pirch (née à Leine en Prusse le 16 septembre 1792, décédée à Montpellier le 8 mars 1864).

Après une scolarité au collège de Tournon puis au lycée Charlemagne à Paris, Chancel est étudiant à l'École Centrale des Arts et manufactures en 1840, puis à l'École des Mines en 1846 : aide-chimiste, il est reçu docteur ès sciences en 1848. C'est à cette époque qu'il vient à Montpellier. Professeur suppléant pour la chaire de chimie à la

Faculté des sciences, il en devient le titulaire en février 1852.

Disciple et ami de Charles Gerhardt, auquel il succède, il poursuit et complète l'œuvre de son maître, contribuant ainsi à la naissance de la chimie organique.

En juin 1880 il est élu membre correspondant de l'Académie des Sciences (section chimie) ; en 1884 il reçoit le Prix Jecker de cette même Académie pour l'ensemble de ses travaux en chimie organique.

Mais les découvertes du Britannique Williamson sur la préparation des éthers vont devancer de peu les siennes : affecté par cette déconvenue, Chancel entame une carrière administrative, marquant profondément la vie universitaire montpelliéraine. De 1865 à 1879 il est doyen de la Faculté des sciences, logeant désormais dans l'un des pavillons du Jardin des Plantes. En 1879 il prend sa retraite anticipée de professeur pour devenir recteur de l'Académie de Montpellier, poste qu'il occupe jusqu'à son décès. En 1890, c'est lui qui préside aux cérémonies du VI<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Montpellier en présence du Président de la République.

Officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, de la Société languedocienne de Géographie, il est passionné de musique et admirateur surtout de Meyerbeer.

En septembre 1870, il fait partie de la Commission spéciale provisoire de Montpellier nommée par le préfet ; il est candidat aux élections municipales du 30 avril 1871 sur la liste républicaine, mais il ne réussit pas à être élu.

En 1848, il a épousé sa cousine Berthe Ernestine Sophie Adeline de Pirch (2 janvier 1828-14 janvier 1909). Le couple a de nombreux enfants, dont Mathilde Claire Louise Marguerite Chancel (13 décembre 1853-1938), qui épouse en 1881 Auguste Ambroise Joseph Mas (1854-1908), futur inspecteur général de l'Instruction publique, député radical-socialiste en 1902.

Dès 1894 la ville de Montpellier donne son nom à une rue, et, en 1896, un buste à son effigie est érigé dans la cour de la Faculté des Sciences.

## Un modèle mulhousien ?

Partenariat mulhousien oblige, nous avons été particulièrement attentifs aux Alsaciens enterrés au cimetière de Montpellier.

A chaque découverte, nous avons envoyé nos fiches à nos correspondants de l'Association « Mémoire mulhousienne », qui nous ont fourni des renseignements biographiques détaillés.

Nous avons relevé trois tombes mulhousiennes :

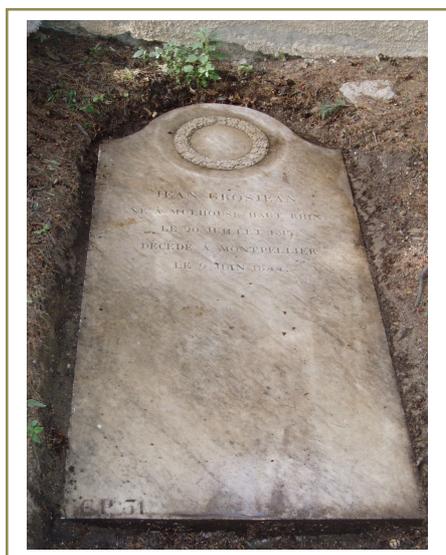
- **Jean GROSJEAN**, né à Mulhouse le 20 juillet 1813, décédé à Montpellier le 9 juin 1844.
- **Anne Marguerite DOLLFUS**, Veuve Nicolas HOFER, née à Mulhouse le 19 février 1780, décédée à Montpellier le 28 août 1856.
- **Jean-Charles Ernest MEYER**, né à Mulhouse le 1<sup>er</sup> juillet 1827, décédé à Montpellier le 29 mai 1859.

Trois tombes à trois endroits dispersés du cimetière, à quinze ans d'écart, et qui pourtant ont la même forme, le même décor d'une couronne de fleur ou de chêne. La coïncidence est intéressante.

Existerait-il un « modèle mulhousien » ? Affaire à suivre...



*Détail de la couronne  
(A 31)*



*Concession A 31,  
Jean Grosjean.  
Le modèle le plus simple.*



*Concession E 352,  
Anne Dollfus.  
Fermée par une grille.*



*Concession O 1852,  
Jean-Charles Meyer.  
La clôture a disparu : ne restent  
que les piliers.*

## De nombreuses expositions



De nombreuses expositions ou publications explorent actuellement le monde complexe des rites de la mort ou des cimetières.

Signalons d'abord l'exposition qui se tient à Strasbourg, au Musée archéologique, du 28 avril 2008 au 31 août 2009, intitulée

### Rites de la mort en Alsace, de la préhistoire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Explorer le monde complexe des rites liés à la mort, c'est se plonger dans l'histoire passionnante des mentalités et découvrir les permanences, les variations ou les ruptures des discours tenus sur la mort au fil des siècles.

Ces rites ont toujours pour finalité de faire disparaître le corps mort de la manière la plus efficace possible, en fonction des croyances de chaque époque. Par la richesse des témoignages livrés par l'archéologie, par la variété de ses traditions, par son environnement religieux et social très ouvert, par la diversité et l'originalité de son art funéraire, l'Alsace est une région particulièrement propice pour saisir toute la complexité des réponses données par les vivants face à la mort, de la Préhistoire à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. »



### Jan Fabre invité du Musée du Louvre

Le plasticien belge Jan Fabre a été cette année l'invité du Musée du Louvre : il a investi les salles du Musée, reliant son univers avec de grandes thématiques présentes dans les collections, notamment la mort et la résurrection, comme en témoigne cette image.

### « Le Cimetière Marin » de Sète

Le musée Paul-Valéry de Sète a présenté une cinquantaine de photos en noir et blanc à l'occasion de la sortie du recueil de photographies de **Jean-Loup Gautreau**.

Le cimetière marin est un des lieux mythiques de Sète. Situé au-dessus du théâtre de la mer, sur les pentes méridionales du Mont Saint-Clair, il est aussi un des lieux les plus captivants de la ville. Son panorama somptueux sur la mer et le port a inspiré plus d'un artiste dont le plus célèbre reste Paul Valéry et son poème « Le Cimetière Marin », publié en 1920. A sa mort en 1945, le cimetière Saint-Charles fut rebaptisé cimetière marin.



Le photographe a arpenté les allées du cimetière, jour après jour, à l'affût de la lumière, de la prise de vue parfaite, d'un moment inattendu. On peut y découvrir des vues plongeantes sur la mer, des vues écrasées par l'architecture du lieu. La sobriété du noir et blanc s'impose. Les forts contrastes de clair-obscur permettent de reproduire toute l'intensité du moment de la prise de vue. Le grain de la pierre, celui du marbre, celui du granit en est magnifié. La sculpture funéraire se révèle dans toute sa gravité. Le silence est le maître des lieux. Les croix dominent de toute leur majesté, qu'elles soient suspendues entre ciel et terre ou bien encore qu'elles dominent la mer.

# Mémoire Protestante Montpelliéraine

Chez Pierre-Yves  
Kirschleger

3 cours Gambetta  
34000 Montpellier

pierre-yves.kirschleger@  
univ-montp3.fr

Compte CCP  
N° 09 321 74 D

Vous pouvez soutenir  
l'association

En participant à ses travaux  
de recherche,  
notamment biographiques,

En la faisant connaître,  
En y adhérant.

20 euros.  
\*

Un dépliant de présentation de  
l'association est disponible sur  
simple demande.

Le bulletin de  
l'association  
*Mémoire Protestante  
Montpelliéraine*  
paraît au moins une  
fois par an.

## Actualités

### \* *Aux « Morts pour la France »*

Le cimetière abrite un monument aux morts, mais aussi de nombreuses tombes de soldats morts pour la France.

A l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale, le Ministère de la Défense a inauguré le site *Chemins de mémoire*.

Ce site est destiné à faire connaître au grand public les patrimoines historiques français : champs de batailles, mémoriaux, musées, nécropoles... depuis l'histoire des fortifications du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. On peut y naviguer par thèmes ou par régions.

On y trouve un dictionnaire en ligne, des biographies, des dossiers, des jeux, une rubrique pour les 8-18 ans...

[www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr)

Le site *Mémoire des hommes* est destiné à mettre à la disposition du public des bases de données réalisées à partir de la numérisation et de l'indexation de fiches biographiques conservées par le Ministère de la Défense. Il a également pour vocation d'honorer la mémoire de celles et ceux qui ont participé ou donné leur vie au cours des conflits de l'époque contemporaine.

[www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

### \* *Mai 2008 : Augustin-Pyramus de Candolle à l'honneur à Montpellier*

A l'occasion du bicentenaire de la nomination de Candolle comme professeur de botanique à Montpellier, l'Université Montpellier I a choisi de centrer le thème des Deuxièmes rencontres scientifiques européennes sur celui qui dirigea le Jardin des Plantes de Montpellier.

Protestant, né à Genève en 1778, Candolle est issu d'une famille provençale qui émigra dès l'époque de la Réforme à Genève.

Après des études et un début de carrière à Paris, Candolle est nommé à Montpellier en 1808.

Ce séjour est pour Candolle extrêmement fécond : directeur du Jardin des plantes, il l'agrandit et l'aménage ; c'est là qu'il rédige une originale *Théorie élémentaire de la botanique* (1813) et fonde la taxonomie. Sous les Cent-Jours il sera recteur de l'Université impériale et doyen de la Faculté des sciences de la ville. Mais l'année suivante, devant la réaction royaliste, il décide de rentrer à Genève redevenue indépendante pour occuper la chaire d'histoire naturelle créée pour lui.

Augustin-Pyramus fut le fondateur d'une dynastie exceptionnelle de botanistes, qui poursuivirent et enrichirent son œuvre.

### \* *Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France*

« Fondée en 1901, la SPPEF a pour but la défense des sites naturels et urbains nationaux qui constituent un des éléments les plus précieux du patrimoine de notre pays et lui procurent une source de revenus importante. »

Pour fédérer les énergies dans le domaine précis qui nous intéresse, la SPPEF a mis en place une commission « Cimetières mémoire des lieux ».

La SPPEF est reconnue d'utilité publique.

Adresse : 39 avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris

Site internet : <http://sppef.free.fr>.

La SPPEF publie une revue trimestrielle, *Sites et Monuments*.